



L'Institut chrétiens d'Orient

Une passerelle académique ouverte aux Arméniens

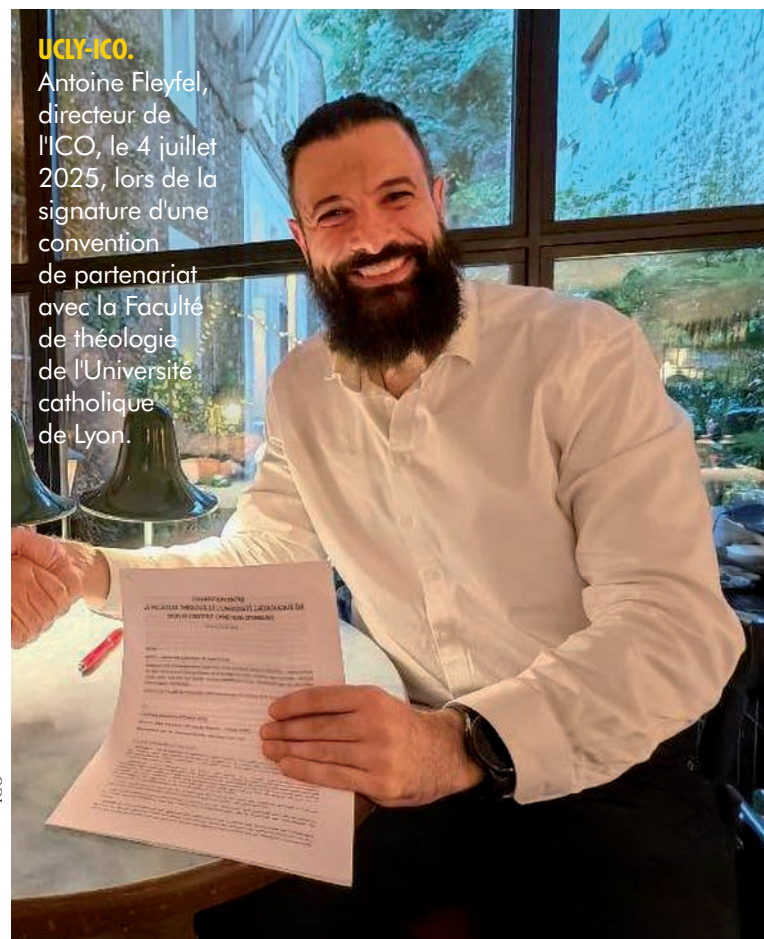
Au 20 rue du regard, dans le VI^e arrondissement de Paris, siège l'Œuvre d'Orient, la vénérable institution qui soutient depuis près de deux siècles les chrétiens d'Orient. C'est au sixième étage, dans des locaux qu'elle met à disposition, qu'est logé l'Institut chrétiens d'Orient (ICO), une structure plus jeune qui vient de démarrer sa septième année académique. Sa croissance, année après année, en fait aujourd'hui l'un des lieux les plus actifs de production de savoir sur le christianisme oriental en France.

L'ICO voit le jour le 1^{er} octobre 2020, en pleine crise sanitaire, dans un contexte qui aurait pu être un handicap. Il se révèle, paradoxalement, un accélérateur. Contraint de tout organiser à distance dès sa création, l'institut se mue de fait en université en ligne. Il touche très vite des étudiants répartis dans toute la France et dans une dizaine de pays. Son ambition, elle, ne doit rien au hasard. Il s'agit d'offrir un lieu de transmission rigoureux sur les chrétiens d'Orient et leur environnement, à travers l'enseignement, la recherche, la formation, la publication et l'information. Le souci constant est de conjuguer exigence universitaire et accessibilité à un large public. Fondé avec le soutien de l'Œuvre d'Orient, qui reste son partenaire le plus proche, l'ICO se veut aussi un lieu d'influence. Il met le savoir académique au service de ceux qui, dans la sphère politique, diplomatique, ecclésiale ou culturelle, ont à décider de l'avenir de ces communautés sur leurs terres ancestrales. Derrière ce projet, se trouve Antoine Fleyfel, entouré d'un réseau international d'universitaires. Né en 1977 dans le quartier chrétien d'Achrafieh, à Beyrouth, en pleine guerre civile, il vit une enfance qui marque sa manière d'habiter le monde. Son parcours intérieur le mène en 1995 à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, où il étudie la théologie, la philosophie, la liturgie et la musique. Il émigre en l'an 2000 en France, où il obtient deux doctorats, l'un de philosophie à la Sorbonne en

2007, l'autre de théologie à l'université de Strasbourg en 2011. C'est cette année-là qu'il rejoint l'Œuvre d'Orient. Il y fonde la revue académique *Perspectives & Réflexions* et lance aux éditions de L'Harmattan la collection « *Pensée religieuse et philosophique arabe* ». Elle compte aujourd'hui une cinquantaine d'ouvrages, rédigés en grande partie par des intellectuels et penseurs libanais de tout horizon confondus. Passionné par sa langue maternelle, il enseigne également le parler libanais depuis 2004. En 2012, il est embauché à l'Université catholique de Lille, où il donne des cours pendant sept ans. Il est aussi professeur visiteur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth depuis 2012.

Cours, chaires et départements

L'offre pédagogique de l'ICO repose sur des cours à distance avec service replay, chacun composé de douze séances de deux



UCLY-ICO.

Antoine Fleyfel, directeur de l'ICO, le 4 juillet 2025, lors de la signature d'une convention de partenariat avec la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon.

ICO



heures, confiés à des enseignants universitaires confirmés, à raison de quatre cours par semestre. Une convention signée avec l'Université catholique de Lyon en 2025 permet désormais à l'institut de délivrer des diplômes universitaires. Autour de ces enseignements s'est développé un pôle de recherche animé par des universitaires et des doctorants. Il est structuré en deux chaires, patrimoine arabe chrétien et géopolitique des chrétiens d'Orient, et en trois départements consacrés respectivement à l'Ukraine, à l'Éthiopie et à l'Égypte. Cette activité de recherche se prolonge par des publications, des journées d'étude et des colloques. Le plus ambitieux d'entre eux se tiendra les 5 et 6 novembre 2026 au Pontificio Istituto Orientale de Rome. Il réunira des universitaires et chercheurs de 15 universités de trois continents. Le thème retenu est « *La paix à la croisée d'un monde troublé : chrétiens orientaux, conflits et construction de la paix* ». Il bénéficiera du soutien de l'Œuvre d'Orient et de Solidarité-Orient, ainsi que de plusieurs dicastères du Saint-Siège, avec la présence de plusieurs ambassadeurs. L'objectif affiché est de nourrir une réflexion collective sur les conflits qui traversent la région et de porter un appel à la paix jusqu'au pape. D'autres rencontres jalonnent l'année universitaire. Le 1^{er} octobre, l'ICO coorganise au Forum104 une soirée intitulée *Chrétiens d'Orient : une histoire vivante, une foi à découvrir*, suivie d'une veillée de chants

Des podcasts animés par Tigrane Yégavian deux fois par mois. Certains sont en arménien.

liturgiques orientaux. Le 9 octobre se tient une journée d'étude consacrée à Antioche, berceau des christianismes d'Orient, organisée avec les Facultés Loyola Paris.

Une voix désormais arménienne

En parallèle à cette activité académique, l'ICO s'ouvre à un public plus large au travers de sa chaîne de podcast *Orientis Pluriels*. Elle est animée par Tigrane Yégavian, doctorant chercheur à la chaire de géopolitique des chrétiens d'Orient depuis 2023. Deux fois par mois, celui-ci accueille un invité, chercheur, journaliste ou acteur de terrain, autour d'un livre ou d'une réflexion en lien avec les thèmes de prédilection de l'institut. Nous en sommes à la troisième saison et à plus d'une soixantaine d'enregistrements. Depuis un an, un nouveau podcast se décline en langue arménienne. Ce nouveau format entend s'adresser en particulier aux auditeurs de la diaspora autour des questions de transmission, de culture et de spiritualité, dans un monde arménien en profonde transformation. Il vient élargir un dialogue déjà engagé par la chaire de géopolitique des chrétiens d'Orient, particulièrement attentive aux dynamiques arméniennes dans un Caucase et un Moyen-Orient recomposés.

Une communauté vivante

Au-delà des enseignements, l'ICO cultive une vie étudiante bien réelle malgré la distance : café-rencontres organisés par le Bureau des étudiants, et causeries sur la vie de l'institut. Point d'orgue de l'année, une journée annuelle est placée sous le patronage de saint Jean Damascène. Cette journée réunit étudiants et enseignants autour d'une messe et d'un temps de découverte de la présence chrétienne orientale à Paris. Elle est fixée cette année au 5 décembre 2026, date à laquelle les premiers diplômes de l'ICO seront remis. L'institution compte plus de deux cents inscriptions au premier cycle et deux grands colloques internationaux organisés à Lyon et à Paris au cours de la seule année écoulée. Les partenariats avec des universités en Europe et en Orient se multiplient également. Ces chiffres témoignent d'une institution qui trouve son rythme de croisière sans renoncer à son exigence première. Reste une conviction qui anime tous ceux qui y enseignent ou y étudient. L'on ne soutient bien que ce que l'on connaît. Faire connaître la complexité des situations vécues par les chrétiens d'Orient et la richesse de leurs traditions ecclésiales, c'est aussi, en creux, rappeler l'essentiel. Ces communautés, dont l'Église arménienne est l'une des plus anciennes et des plus éprouvées, demeurent porteuses d'un héritage de diversité religieuse, culturelle et linguistique dont la disparition appauvrirait l'ensemble de la région. Institution engagée, l'ICO a choisi l'espérance au mépris de la fatalité. ■

Zaven Djandjikian

Pour en savoir plus : www.institutchretiensdorient.org